BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Joseph Green à Corinne Sephas, Hy F. Marobrens à Maggie Carrick, Alfred Bienkine à Anna R. Brown, Eugène Hall à Elizabeth Jenkins.

NAISSANCES.

Mme Murphy Maggiore, un garçon; Martin R. Dempsey, un garçon; Walter V. Mora, une fille.

DECES.

Erwin B. Kueale, 35 ans, 7512 Elm; Joseph Kr ft, 6 ans, Hôpital de Charité; Ruby A. Joiet, 23 mois, 2924 Annonciation; Susie A. Small, 51 ans, 3123 De Soto; Vve Christian Sanders, 88 ans, 5287 S. Freret; Marthe Bernard, 75 ans, Erato et Liberté; Samuel McCarney, 4 semaines, 7609 Elm; Wm Bellanyes, 69 ans, Hôpital de Charité; Carrie Mahl, 40 ans, Jackson, Lne; Emma Nuga, 28 ans, 422 Ptolemy; D. O. Bowles, 75 ans, Muurepas et Encampment; Odelle Romagusa, 25 ans, 7801 McCarty.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Morris Building & Land Improvement Asso. vs Gus D. Levy, saisie provisoire de $241.83.

L. E. Rabouin vs Valentin Fontaine, procès exécutif de $3,600.

Swift Refrigerator Transportation Co. vs International Molasses Co., réclamation de $472 41.

Francis Martin & Cie vs Martin & Prejeant, action en recouvrement de $759 59 sur un compte-courant.

Wm W. Coleman vs son épouse, séparation de corps et de biens.

Mme M. Weingertner vs son époux, séparation de corps et de bien.

Demande l'émancipation :
Thos. G. Reinecke.

Successions ouvertes :
Anne Jones, John Worner.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions :
Wirenan Hayward, fugitif; Louis Perrot, actes de violence: David McKay, violation de l'acte 178 de 1908.

Trouvés coupables :
Lawrence Lewis, James Legier, Aug. Lucos, Albert Washington, John Guidry, Walter Lawrence, Emile Durel, violation de l'acte 70 de 1908; Geo. Bernard, violation de l'acte 70 de 1908; Anthony Roig, actes de violence.

Nolle Prosequis :
Geo. Bernard, A. D. Tuso, violation de l'acte 176 de de 1908.

Condamnations :
Joe J. Lewis, larcin, 60 jours de prison; Nelson McLelland, actes de violence, $10 d'amende ou trente jours de prison.

Acquitté :
Alfred Célestin, attaque à main armée.

Envoyé devant la Cour Criminelle :
Ellis Bland, attaque et blessure.

Pour Première Communion.

Nous venons de recevoir une grande variété d'Articles Religieux, consistant en Chapelets or et argent de toutes les couleurs. Paroissiens français et anglais en nacre, ivoire, peau de chagrin, celluloïd, etc. Médailles de Première Communion, Diplômes en nacre, améthystes, cristal, etc., Signets et Images.

Nous invitons nos amis et connaissances, et le public en général à visiter notre assortiment et de se rendre compte du prix de nos marchandises dont nous défions toute concurrence.

Les ordres des campagnes sont sollicités.

F. A. BRUNET,
Horloger-Bijoutier,
313 RUE ROYALE.

FAITS DIVERS.

Les représentants du Syndicat Busch-Everett.

M Harry B. Hawes, représentant du syndicat Busch-Everett, s'est rendu hier matin à l'Hôtel de Ville et a annoncé au maire Behrman que les directeurs de l'entreprise arriveraient ce matin à la Nouvelle-Orléans et avaient manifesté l'intention d'avoir un entretien avec lui.

Le maire a déclaré qu'il serait très heureux de recevoir les visiteurs et qu'il leur donnerait tous les renseignements possibles.

Le conseil de direction du syndicat est composé de MM. Louis Dening, président; G. H. Walker, agent financier; E S. Robert, avocat, et L. Everett, président de l'American Bottling Company.

Ces messieurs arriveront ce matin à 11 heures par un train de l'Illinois Central.

Immédiatement après leur visite à l'Hôtel de Ville ils auront une conférence avec les représentants de la compagnie du Gaz afin de déterminer les bases du rachat ou de la location du matériel de l'ancienne compagnie.

Il est probable qu'une entente interviendra entre les représentants des deux compagnies et que le syndicat Busch-Everett pourra utiliser les tuyaux et les appareils dont dispose actuellement l'ancienne compagnie du gaz.

Les bookmakers purgent leur sentence.

Placide Fregerio, Robert M. Sheffield et W. W. Lyles, les trois bookmakers condamnés à sept mois de prison pour violation de la loi Locke, contre lesquels un mandat d'arrestation avait été lancé lundi, se sont volontairement constitués prisonniers hier matin et ont immédiatement commencé à purger leur sentence dans la prison de paroisse.

Le procès d'Avery Blount.

Amite, paroisse de Tangipahoa, Lne., 6 avril—A l'ouverture de l'audience du procès d'Avery Blount ce matin à 9 heures, M. Kemps, un des avocats de la défense a pris la parole au nom de l'accusé.

Son plaidoyer a duré à peu près une heure, puis M. Thomas P. Sims le principal défenseur de Blount a pris la parole.

M. Sims dont la plaidoirie a été calme et mesurée a attaqué les dépositions de plusieurs témoins à charge en particulier celle de Walter Everett, beau-frère de Breeland.

Le défenseur s'est attaché à prouver l'innocence de son client en se basant sur les nombreux témoignages qui tendaient à prouver que Blount ne se trouvait pas sur les lieux du meurtre à l'heure où il a été commis.

La plaidoirie de M. Sims ne s'est terminée qu'à une heure avancée de l'après midi.

Selon toutes probabilités le sort de Blount sera remis demain entre les mains du jury. Il est encore impossible à l'heure actuelle de prévoir le verdict qui sera rendu et l'opinion publique est à ce sujet très partagée.

RIXE.

Au cours d'une querelle survenue hier matin à l'angle des rues Decatur et Bienville, entre David Williams et Robert Anderson, deux ouvriers de couleur, ce dernier a tiré deux coups de revolver sur son adversaire mais ne l'a pas atteint.

NOYE.

Ben Savage, âgé de 49 ans, demeurant rue Galvez 610, s'est accidentellement noyé dans le lac hier après-midi vers cinq heures et demie. Il se trouvait en compagnie de Richard Pisky, Jacob Uhle et deux dames dans un launch quand il est tombé à l'eau. Ses compagnons ont essayé en vain de le sauver.

Poudre Dentifrice

PARFAITE DU

Dr. Lyon.

Nettoie, embellit, conserve les dents et purifie l'haleine.

En usage par les gens raffinés depuis près d'un Demi-Siècle.

7 jan—1an—mer

Le procès de Fabian Bouvy.

Plaquemine, paroisse Iberville, Lne, 6 avril—La seconde audience du procès de Fabian Bouvy, accusé du meurtre du professeur Van Ingen, s'est ouverte ce matin à 10 heures devant la cour criminelle de la paroisse Iberville. Pendant l'audience d'hier, qui s'était prolongée jusqu'à une heure avancée, 11 jurés avaient été choisis. A la reprise ce matin, le douzième juré est assermenté puis la cour ordonne une suspension de 25 minutes.

M. et Mme Bouvy, père et mère de l'accusé sont présents dans la salle.

Après la lecture de l'acte d'accusation par le district attorney, l'interrogatoire des témoins commence immédiatement.

Le premier appelé à la barre est le Dr. Eug. Holloway, coroner de la paroisse, qui déclare avoir fait l'autopsie du cadavre de Fred. S. Van Ingen, le 23 octobre 1908.

Le témoin dit que la mort a été causée par une balle qui est entrée dans le côté droit de la poitrine et s'est logée dans le bras gauche, après avoir traversé les poumons. La balle qui s'était aplatie sur l'os du bras a été extraite par le coroner. La blessure a causé une hemmoragbie interne à laquelle Van Ingen a succombé.

Le témoin suivant, M. Leigh Alexander, est un oncle de Mme Van Ingen

Il connaît Bouvy et était présent dans le train lorsque Van Ingen a été tué. Le drame s'est déroulé entre Maringouin et la Jonction du Chemin de fer.

Le témoin était monté dans le train à Alexandrie et accompagnait M. et Mme Van Ingen qui se rendaient à la Nouvelle-Orléans.

Bouvy entra dans le wagon quelques secondes plus tard et prit un siège auprès de lui. Après le départ du train il changea de siège et alla s'asseoir derrière le témoin. Il se trouvait ainsi placé en face de M. et Mme Van Ingen dont il suivait les moindres mouvements avec une extrême attention. Ses allures paraissaient étranges et il portait souvent la main à sa poitrine. Le train venait de passer la station de Maringouin, lorsque une détonation retentit et j'entendis Mme Van Ingen pousser une exclamation de frayeur. Je me précipitai sur Bouvy et réussis à lui arracher le revolver qu'il tenait encore à la main."

Le témoin est ensuite soumis à un long contre-interrogatoire par un des avocats de la défense. Il ne varie pas dans sa déposition et donne quelques nouveaux détails sur les funérailles de Van Ingen auxquelles il a assisté et sur le retour de la veuve à Plaquemine.

Plusieurs témoins à charge ont été cités et il est probable que les débats dureront la plus grande partie de la semaine.

Ce procès sensationnel soulève un grand intérêt dans la paroisse Iberville et dans les paroisses voisines, et une foule nombreuse se presse dans la salle d'audience.

Gamin Blessé.

Hier après midi un peu avant quatre heures Daniel Russell, un gamin de 11 ans demeurant rue Port près Marais, a été victim ed'un accident dont les suites seront probablement fatales. Il revenait de l'école lorsqu'en traversant la chaussée à l'intersection des rues Bourgogne et Marigny, il a été renversé et blessé au corps par une charrette conduite par Edward Lanard. Transporté à l'hôpital les étudiants ont déclaré qu'il avait une fracture à la jambe et souffrait de blessures internes.

L'évasion du nègre Arthur Humphries.

Le nègre qui avait été arrêté lundi matin par les détectives Dillman et Coyle et qui dans la soirée avait réussi à s'évader de la cellule du premier précinct dans laquelle il avait été écroué en attendant sa comparution, a été positivement identifié par M. John Norris, chef du système Bertillon.

Cet individu est bien Arthur Humphries, un ancien forçat, considéré par la police comme un malfaiteur des plus dangereux.

Des photographies de Humphries ont été soumises à Mlle Nora Lauro, une jeune fille demeurant au No 1818 rue Bourgogne, qui dans le courant du mois dernier avait été victime d'une agression et d'un vol. Mlle Lauro a immédiatement reconnu le malfaiteur.

Humphries avait pénétré dans la demeure de Mlle Lauro et après s'être approché en tapinois de la jeune fille l'avait baillonnée et ligottée. Profitant ensuite de l'étourdissement dans lequel cette brutale agression avait plongé sa victime, le bandit avait dévalisé l'appartement et avait réussi à prendre la fuite sans être inquiété.

A l'heure actuelle la police recherche activement cet audacieux cambrioleur et il faut espérer qu'il ne tardera pas à se faire pincer de nouveau.

Inventaire enregistré.

L'inventaire de Henry R. Labouisse a été enrégistré hier matin à la Cour civile.

La récapitulation donne les montants suivants :

Propriétés foncières, 67,000 dollars: propriétés personnelles, 486 dollars: Total de l'inventaire, 67,486 dollars.

DEMANGEAISON DU BEBE INTOLERABLE

Petite Fille de Six Mois a Terrible Attaque d'Eczéma—S'étend sur Toute sa Figure et Enfle ses Yeux—Se Grattait Jusqu'au Sang—Soulagée en une Nuit et

GUERIE PAR CUTICURA APRES DE LONGUES SOUFFRANCES

"Lorsque ma petit fille eut six mois, je remarquai qu'elle avait de petites taches rouges sur la joue droite. Je n'y fis pas attention, mais elles finirent par tant s'étendre que je fis venir un médecin qui me dit que c'était un impétigo. Il prescrivit un onguent que j'employai pendant deux semaines, mais au lieu de guérir l'éruption l'onguent semble l'irriter davantage. Je m'adressai alors à un second médecin qui après avoir examiné le bébé déclara un eczéma. Lui aussi me donna un onguent qui n'agit pas plus que le premier. Le mal dans l'intervalle avait gagné tout le visage et les yeux commençaient à enfler. Je devins très inquiète. La démangeaison devenait intolérable. J'avais à attacher les mains du bébé au berceau pour l'empêcher de se gratter. Ses joues couvertes de sang étaient horribles à voir. Je consultai des médecins de Septembre à Décembre, mais ils furent incapables de guérir l'enfant. Je payai de vingt à trente dollars sans obtenir de soulagement.

"Un de mes amis me parla des Remèdes Cuticura et j'en envoyai immédiatement chercher un assortiment dont je commençai l'usage le même soir. Vous pouvez vous imaginer ma surprise quand je vis le lendemain matin que de rouge le visage du bébé était devenu blanc. Je ne puis trouver de mots pour vanter Cuticura et je me demande ce que serait devenu mon bébé sans lui. Je me suis servie des Remèdes Cuticura jusqu'à guérison complète de l'eczéma. L'enfant a maintenant trois ans et il est très bien portant. Je les recommande toutes les fois que j'en ai la chance. Je vous enverrai un des portraits de l'enfant pris juste après sa guérison. Mme P. E. Gumbin, Sheldon, Ia., 13 Juillet, 1908."

Comparution de James Cole.

James Cole, le jeune homme de 17 ans qui avait été accusé par sa mère de l'avoir injuriée et battue, a comparu hier matin devant le juge Wilson, de la Cour Juvénile. Après avoir entendu la déposition de la mère, le juge Wilson a sévèrement réprimandé le prévenu et a ordonné qu'il fut placé pour une période indéfinie à la garde de M. Agnew, le surintendant de l'Asile de l'enfance abandonnée.

Cole a supplié le juge de ne pas l'envoyer à l'asile en promettant qu'à l'avenir il se conduirait bien, mais M. Wilson ne s'est pas laissé influencer par cet appel.

C'est la seconde fois que Cole comparait devant la cour juvénile dans l'espace d'un mois. La première fois il était accusé de vol et avait obtenu son pardon en promettant de se réformer. Comme il n'a pas tenu sa parole M. Wilson a jugé inutile d'user de clémence une seconde fois.

Rapport du Comité de la Chambre de Commerce.

Le comité de la Chambre de Commerce chargé de faire une enquête sur le service téléphonique à la Nouvelle-Orléans, a soumis hier matin son rapport aux directeurs de cette organisation.

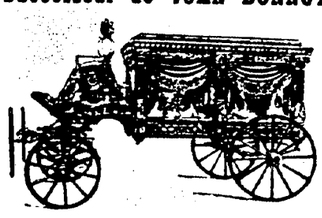
Ce rapport qui couvre la période du 1er avril 1908 au 1er avril 1909 constate que le service téléphonique a subi de grandes améliorations au cours des douze derniers mois et que 3,944 nouveaux appareils ont été installés.

Le comité recommande à la Compagnie d'installer des appareils dans les résidences à raison de 2 dollars et de charger une somme de 5 sous pour chaque conversation, tant que le nombre des conversations ne dépassera par 40 par mois et de 2 1/2 sous lorsque ce nombre sera dépassé.

Le comité estime que ce système recevrait l'approbation du public et en recomande l'adopion.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres

No 623 RUE STE-ANNE

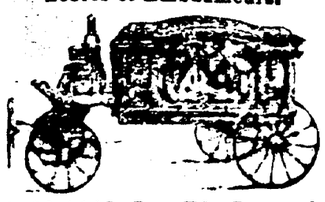
SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.



1108-1112 Rue ND Remparts

PHONE { HEMLOCK..... 408

PHONE HEMLOCK 282.

EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray)

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308 AVENUE NORD REMPARTS

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

AMUSEMENTS

Tulane TO-NIGHT AT 8 1/2 Mats. Wed. Sat. 2

PRIX : Soirs.....25c à $1.50 Matinées.....25c à $1.00

Mr. Wm. A. Brady Annonce

MR. LOUIS MANN

—Dans—

"THE MAN WHO STOOD STILL"

De Jules Eckert Goodman.

Semaine Prochaine—The Gay Musician

6 avril—5f

Orpheum THEATRE Phone M. 333

LE SEXTUOR DE HAVEN.
SIGNORE TRAVATO
PETER DONALD & META CARSON.
BERTIE FOWLER.
POST CARD ALBUM.
JOE COOK & FRÈRE.
LES SHIELDS.
KINODROME.

6avril—5f

10c--SHUBERT Spectacle Continue de 12:30 à 10:30 p. m. Chaque Jour.

Grand Divertissement de Tableaux

—DE—

O. T. CRAWFORD.

Changement de Tableaux les Dimanches et Jeudis.

Chaque Représentation dure Plus d'une heure.

GREENWALL THEATRE.

Henry Greenwall, Directeur

Rialto Rounders.

Dim. Mat. 11 avril-- The Casino Girls.

LAZARD'S

Les Mères qui veulent des enfants mis avec recherche devraient voir nos nouveaux

COMPLETS

de Printemps pour

GARÇONS

Vêtements spéciaux de tailleurs, en gris, brun, à raies, à carreaux et du nouveau genre d'habits droits. On peut dire en toute sûreté que vous ne savez pas ce qu'est l'économie de linge si vous n'avez pas fait d'achats dans notre département d'Enfants.

C. LAZARD CO., Ltd.
604-606 Rue du Canal.

INCENDIE.

A trois heures, hier matin, une alarme a été donnée pour un feu découvert dans une bâtisse rue Terpsichore 1417, appartenant à Louis Hart et occupée par Mme Lucy Stubbs et Joe Buchannan. Les dommages d'environ $2500 sont couverts par une assurance.

ACCIDENT.

En traversant la chaussée à l'angle des rues Quatrième et St-Charles hier matin vers onze heures Mme Katie Rogers domiciliée rue Prytanée 2631, a été renversée et blessée au corps par une automobile en charge de S. T. Alcus.

Attaque.

Vers deux heures, hier matin, Chas. Simon et John Loubat, passaient à l'angle des rues Conti et Liberté, lorsqu'ils ont été attaqués par deux nègres inconnus armés de couteaux. Ils ont été tous deux blessés par les noirs qui ont pris la fuite avant l'arrivée de la police.

AMUSEMENTS

Crescent TO-NIGHT at 8 MATS: Tues. Thurs. Sat. at 2

PRIX : Soirs.....15c, 25c, 50c 75c Matinées.....15c 25c 35c

Charles E. Blaney offre

MISS CECIL SPOONER

Lundi, Mardi, Mercredi—Mardi Matl 6e
THE GIRL AND THE DETECTIVE
Jeudi, Vendredi, Samedi—Jeudi et Samedi Matinées
THE DANCER AND THE KING

Semaine Prochaine Miss Spooner dans The Girl Raffles et The Girl from Texas

6 avril—5f

White City

LA CITE BLANCHE

OUVRE LE 17 AVRIL, SAMEDI.

Le Meilleur Vaudeville au Monde
Bande de Musique Royale Italienne
Montagnes Russes
Troisième Degré
50—Autres Amusements d'un Ordre Supérieur—50

LISEZ LES JOURNAUX QUOTIDIENS.

RAFRAICHI A L'AIR GLACE.

BLANEY'S LYRIC THEATRE

Où le public se rend cette saison

TELEPHONEZ MAIN 166

"EAST LYNNE."

Présentant les Artistes de la Saison.

TOUS LES SOIRS.

Matinée Dim., Lun., Ven. et Sam à 2.

PRIX : Soirs.....10, 20, 30 et 50c Matinées.....10, 20 et 30c

AVIS SPECIAL.

BUREAU DE LA NEW ORLEANS RAILWAY AND LIGHT COMPANY, 317 rue Baronne, Nouvelle Orléans, Lne., 27 mars 1909—La réunion annuelle des Actionnaires de cette Compagnie et l'élection de Directeurs aura lieu au Bureau de la Compagnie, le LUNDI, 12 avril 1909, entre les heures de midi et deux heures p. m.

Les livres de transfert du stock préféré et ceux du stock ordinaire seront fermés du 1er avril au 12 avril 1909, les deux inclusivement.

JOSEPH H. DE GRANGE,
27mars—27 au 12 avril Secrétaire.

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

Les trains partent d'Algier à 8 heures a. m arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. S. LANDRY, Surintendant.

17 avril

SALLE DE BILLARDS —DE— MILLER

Parties entre Experts Tous les Soirs.

Tables nombreuses et les plus modernes aux Etats-Unis. Un établissement parfaitement tenu et des mieux fréquentés à la Nlle-Orléans.

116 Rue Royale; 117 Passage de la Bourse, près Canal.

J. MILLER, Propriétaire.

RESTAURANT HENRI IV

Et Bureau de Placement

132 Passage de la Bourse,

(Nouvelle-Orléans.

Table d'Hôte à 6 heures P. M.

Spécialités—Garbure, Boudin, Saucisses à la Béarnaise et Beefsteak aux Archols.

Lunch et Repas à Toutes Heures à Prix Modérés

Logement: Chambres 25 Sous.

SYLVAIN VIDALAT, Prop.

PHONE MAIN 1985.

4 mars—3m

---

qui ne me convient pas. Bien que j'aie de la patience, je pourrais oublier que tu es mon parent.

Mais Lucien le retint en disant d'un ton violent :

—Avec cela que tu as attendu ce jour pour oublier que tu es mon parent et que tu t'es gêné pour me faire le pire des affronts!

Lucien avait passé la nuit dans une sorte de fièvre qui lui avait fait perdre la notion exacte des choses. Depuis trois jours qu'il prenait conscience des sentiments de haine qu'il nourrissait à l'égard de son cousin, il ruminait de vagues projets de vengeance.

Les confidences de Milou avaient été la goutte d'eau qui fait déborder le vase.

Il n'avait pu dormir de la nuit.

Eh quoi! Albert épouserait Marthe!

Il aurait encore cette veine insolente après tant d'autres! Il aurait la fortune et le bonheur, l'argent, et l'amour!

Et lui, Lucien, serait condamné à végéter dans une méchante petite ville de province! Son avenir serait de soigner des paysans, des rustres, de courir la campagne par le froid, par le vent, par la pluie, pour gagner à peine de quoi vivre! Il se morfondrait à Villefranche, pauvre, misérable, privé de distractions et de confort, pendant qu'Albert et Marthe mèneraient une vie agréable à Paris, à Nice, à Deauville, dans tous les endroits où l'on s'amuse et où il fait bon vivre!

Mais ce qui le faisait le plus souffrir, c'était l'idée qu'Albert posséderait Marthe, la divine créature que lui-même osait à peine convoiter. Un frisson le secouait des pieds à la tête quand il pensait qu'elle serait à lui!

Il cherchait à chasser cette image, cette vision qui le faisait tant souffrir, mais elle revenait toujours, obstinément.

Albert n'était plus seulement pour lui le camarade qu'il avait jalousé et détesté de tout temps, le cousin qui avait abandonné sa sœur, trompé leurs plus chères espérances, détruit les beaux rêves qu'il avait formés, il était le rival, le rival heureux, le rival préféré!

Comme il le détestait maintenant!

—Ah! certes, se disait-il, je ne croyais pas qu'on pût haïr à ce point!

Pour empêcher Albert d'épouser Marthe, il se sentait capable d'un crime et il avait passé la nuit à se torturer l'esprit pour chercher un moyen de l'empêcher de parvenir à ses fins.

Le matin arriva: il n'avait rien trouvé. Mais il était tellement bouleversé qu'il s'enfuit de chez lui, ne voulant voir aucun des siens.

Une fois dehors, il prit instinctivement le chemin qui conduisait à la Malgue, chez son cousin. Et sans savoir ni ce qu'il venait faire, ni ce qu'il lui dirait, il demanda à le voir.....

Albert ne pouvait connaître le véritable mobile qui faisait agir Lucien, mais il comprit bientôt qu'il n'était venu que pour le provoquer.

Il voulut à tout prix éviter une altercation avec le frère de Lise. Il fit appel à tout son sang-froid; il se cuirassa d'indifférence et essaya d'en imposer à Lucien par le calme de sa voix, par la fermeté de son langage et de son attitude. Il lui dit:

—Je te le répète, Lucien, pour toi, comme pour moi, il vaut mieux en rester là et nous séparer. Je te cède la place. Tu cherches visiblement à me dire des choses désagréables; tu fais allusion à des faits que tu n'as pas le droit de qualifier comme tu viens de le permettre, et dont j'ai souffert certainement autant que toi, bien que je ne me sente nullement coupable.

"Mais si, sur ces faits, je dois des éclaircissements à quelqu'un ce n'est pas à toi, c'est à ton père. Lui seul serait fondé à m'en demander. Je suis prêt, d'ailleurs, à les lui donner avec tout le respect et toute la déférence que je n'ai jamais cessé de lui témoigner. Mais je ne les donnerai qu'à lui; je ne discuterai même pas avec toi.

Pendant qu'Albert parlait, le jeune médecin manifestait la plus vive impatience.

A peine avait-il fini que Lucien s'écria:

—Tranquillise-toi, ce n'est pas pour discuter, pour te demander des éclaircissements, comme tu dis, que tu me vois chez toi....

—Et pourquoi donc, alors, as-tu pris la peine de venir jusqu'ici?

Lucien était rouge de rage et de colère.

—C'est pour te jeter à la figure ta honte et mon mépris!...

—Ton mépris!.... Crois-tu donc que je tienne à ton estime?....

Albert haussa les épaules:

—Donne-moi ton mépris, si tu veux, et réserve ton estime à tes amis, à Milou par exemple.

—Milou vaut mieux que toi, car il n'a pas encore, que je sache, abandonné la fille qu'il aimait, mais qui avait le malheur d'être pauvre, pour courir après la fille du voisin qui était plus riche!

—Misérable!.... infâme!....

Ah! certes, cette fois le coup avait porté; Lucien avait visé juste; il avait blessé Albert à l'endroit le plus sensible de son cœur.

Cette abominable calomnie, que Mme de Cabrol avait déjà rapportée à sa mère, Lucien la lui jetait violemment à la face!

Que répondre à ce sanglant outrage?

Il fût sur le point de crier:

—Tu en as menti, ce n'est pas vrai!

Mais cette protestation indignée qui la veille encore aurait jailli spontanément, ne put ce matin, sortir de sa bouche!

Il s'était passé tant de choses depuis vingt-quatre heures!

Lucien avait déjà repris:

—Tu me traites de misérable; tu me méprises suivant une vieille habitude. Lucien, ah! oui, Lucien! un mauvais garnement, un débauché, un paresseux, un propre à rien!

"Tu l'as assez dit? Je n'étais pas digne de t'approcher. Pendant vingt ans, on nous a opposés l'un à l'autre, pour t'exalter pour m'abaisser. Et toi tu laissais dire, tu faisais le paon.

"Te es-tu jamais douté de ce que je souffrais? Non, n'est ce pas. Les souffrances d'un chenapan comme Lucien, ah, la bonne blague! Eh bien, sache-le, je vaux mieux que toi. Ce que tu as fait, pour rien au monde je n'aurais voulu le faire.

Malgré sa résolution de tout écouter sans répondre, Albert perdait peu à peu patience.

Il interrompit Lucien vivement:

—Je te l'ai déjà dit, je ne veux pas discuter avec toi. Je n'ai rien à me reprocher à ton égard. Quant à mes actes, il te plaît de leur donner des motifs bas et honteux, libre à toi, je ne te contredirai pas.

—Alors, tu avoues que tu recherches mademoiselle Boissière que tu as déjà noué une intrigue avec elle.

—Je fais ce qu'il me plaît.... je n'avoue rien.....

—C'est bien inutile, d'ailleurs .... Tout le monde le sait déjà. On t'a vu avec elle.... on a surpris vos rendez-vous.

—On m'a vu avec elle?

—Parfaitement, et hier encore.

—Et qui donc m'a vu?

—Mais.... le grand Milou... hier chez la Renaude....

—Le grand Milou!....

Cette fois, Albert ne fut plus maître de lui. Il se laissa à son tour emporter par la colère.

—Le grand Milou ferait mieux, au lieu de m'espionner, de surveiller son vieux coquin de père, que l'on a surpris en train de marauder dans mon jardin.... Qu'il se mêle de ce qui le regarde, s'il ne veut pas que je lui donne une sérieuse leçon.

"Quant à toi, tu vas t'en aller d'ici, sans quoi.....

Il n'acheva pas.

Mais Lucien répliquait déjà avec un ricanement dans la voix:

—Ah! si tu me mets en colère, tu as perdu ta belle assurance, maintenant que tu sais que tes projets sont découverts, que ton infamie va être étalée aux yeux de tous....

Albert s'avançait, menaçant.. mais Lucien continuait:

—Oui, ton infamie.... ton hypocrisie.... ta lâcheté....

Il n'avait pas achevé ces mots, que les deux mains d'Albert s'étaient abattues sur ses épaules, lui faisant ployer les genoux jusqu'à terre.

(*continuer.*)

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Felix J. Puig à Louisville and Nashville R. R. Co, 6 morceaux de terre au côté droit du chemin de Gentilly et attenant à la propriété de J. B. Harley, $10,000.

Même à même, morceau de terre à Gentilly en avant du droit passage du L. and N. F. R. Co, $8,000.

Mr. Eliza Ann Sinclair à Mme Catherine M. Zang, portion, Camboronne, Dante, Zimple and Oak, $2,100.

Jean Marie Viau à Emile Pons, terrain, Columbus, Derbigny, Roman and Laharpe, $700.

Mme Mary J. de Lopez Daquin à Etienne L. Loubat, portion St. Anne, Orléans, Dauphine et Bourgogne, $1150.

L. Emlie Blanchard à Corinne Hayes, son épouse, portion, Penola, Short, Sycomore et Carrollton Ave. (Acte de correction)

Quaker Realty Co. Ltd, à Philip Ernest Dominick, terrain Olio, Calliope, Johnson et Prieur, $250.

James J. Legeai au Dr. Yves Rene LeMonnier, terrain Galvez, Barracks, Hôpital et Johnson, $6525.

Mme Léonard Smith à Metropolitan Bld Co, terrain, Roosevelt Place, Dumaine, Orléans, Olga et Bayou St Jean, $900.

L'acquéreur au vendeur, même propriété, $5,000.

Thomas Adams à Mme Grace Adams, portion, Ave Napoléon, Liberté, Howard et Berlin, $500.

Vve Henry Jacobs et als à Selig Pallot, terrain, Rempart, Bassin, Perdido et Poydras, $9,000.